

Basket-ball

Pro A SLUC - Strasbourg, demain (20h)

Et Bambi est devenu Batman...

Au Mans, puis en équipe de France, Nicolas Batum a grandi sous le regard attentif et affectueux de Vincent Collet. L'histoire du « petit Nicolas » racontée par l'entraîneur de Strasbourg...

Nancy. En marge du retentissement national qu'à eu le parcours des Bleus à l'Euro, la médaille d'argent a comblé un petit vide dans l'album aux souvenirs communs de Vincent Collet et Nicolas Batum. En Lituanie, le Haut Normand (le sélectionneur) et le Bas Normand (le joueur) ont enfin gagné quelque chose ensemble (1). Anecdote ? Pas complètement, pour ces deux figures du basket tricolore qui se sont croisées pour la première fois en 2003, lorsque le « petit » Nicolas a posé son baluchon au centre de formation du Mans dirigé par Philippe Desnos, resté lui aussi très proche de « Batman ».

« Il n'avait pas seize ans quand il est arrivé », se souvient Vincent Collet, alors coach du MSB, « oui, notre relation va un peu au-delà de la relation professionnelle. Son côté attachant y contribue et notre aventure à l'Euro a encore accru notre complicité. En tout cas, quand je le sélectionne en équipe de France, je ne pense pas que l'on puisse m'accuser de faire du favoritisme... ».

A la veille d'affronter pour la première fois celui qu'il a lancé dans le grand bain il y a maintenant six ans, Vincent Collet jette un coup d'œil af-

fectueux dans le rétroviseur de la carrière de Nicolas Batum.

« Bambi » s'installe au Mans

« Lorsqu'il était au centre de formation, on l'appelait Bambi. Nicolas était frère, réservé. Il avait peu de qualités athlétiques, pas de puissance et pas de shoot. Mais il avait d'autres qualités au dessus de la moyenne, une intelligence de jeu, une capacité à être toujours dans les bons espaces. On disait souvent aux jeunes de regarder des matches. Lui regardait déjà tout ». En 2006, Nicolas Batum intégrait le groupe pro à temps plein.

NBA, départ différé

Inscrit à la draft en 2007, le jeune ailier retirera sa candidature au dernier moment, suivant, entre autres, le conseil de Vincent Collet. « Je lui avais dit : "c'est d'abord à toi et à maman de faire le choix", précise le sélectionneur national, « ce n'était pas simple pour moi. S'il s'était blessé la saison suivante, je me le serais reproché. Mais je pensais que pour réussir, il avait besoin d'une année supplémentaire en Europe. Comme il a fait le choix de rester, nous avons construit l'équipe autour de



■ 11 avril 2008, à Gentilly : Vincent Collet, alors coach du Mans, donnait les consignes à son jeune ailier Nicolas Batum. Demain, les deux hommes seront face à face.

Photo Patrice SAUCOURT

lui. Ce choix lui a coûté quelques places à la draft l'année suivante, mais avec le recul, c'était le bon choix... ». Pour l'anecdote, Vincent Collet et Nicolas Batum ont fait leurs adieux à Antarès, main dans la main, en juin 2008, au soir d'une élimination en demi-finale des play-offs contre Roanne. « Ce n'était pas com-

me ça que nous avions imaginé notre départ », regrette le coach alors en partance pour l'ASVEL.

Un lieutenant médaillé d'argent

« Tony (Parker) est le patron de cette équipe de France et Nicolas a été un magnifique lieutenant. Il a clairement franchi un palier, mais j'ai envie de dire, comme tous les ans. Il est de plus en plus mature, il a pris de l'assurance dans tous les domaines et il a stabilisé son tir. Aujourd'hui, il est l'un des meilleurs ailiers d'Europe. Mon souhait le plus cher, c'est qu'il devienne un jour All Star NBA ».

Nancy pour l'EuroLigue

« Je comprends sa décision. La dernière fois qu'il a disputé l'EuroLigue avec Le Mans, il n'était pas un joueur dominant. Je sais qu'il veut rejouer l'EuroLigue afin de mesurer le

chemin parcouru... Mais cela ne m'empêche pas de penser qu'il a commis une maladresse vis-à-vis des dirigeants du Mans. Je lui ai dit : "prends ton téléphone et explique leur ton choix. Assume !" La décision de jouer l'EuroLigue, Christophe Le Bouille (Ndlr : le président du MSB) pouvait l'entendre. Je pense que Nicolas sait qu'il a blessé quelques personnes au Mans et il doit en être un peu gêné ».

Thomas SIMON

(1). En réalité, Vincent Collet et Nicolas Batum ont remporté la Semaine des As avec le MSB, en 2006. Mais contrairement à Alain Koffi, Pape-Philippe Amagou et Yannick Bokolo, Batum était encore espoir et n'avait joué que deux petites minutes en finale (ses deux seules minutes sur l'ensemble du tournoi). Il reste néanmoins le plus jeune joueur à avoir remporté la Semaine des As, à 17 ans et deux mois...

Sous les paniers régionaux Prénationale (F)

L'Avant Garde regarde derrière



■ En provenance du GET Vosges, Mélodie Zaffagni (ballon en mains) apporte toute son expérience.

Photo Luc MARGALIDA

GET VOSGES - AVANT GARDE PORTOISE, dimanche (15h30).

Nancy. Lorsqu'il a tourné le dos au coaching il y a deux ans, Régis Popieul avait promis qu'on ne l'y reprendrait pas de sitôt. Qui plus est, ses week-ends étaient déjà bien occupés par l'arbitrage. Mais l'été dernier, Thierry Blichin le président de l'Avant Garde Portoise (et accessoirement président du CD 54) a su se montrer convainquant. En tout cas, suffisamment pour que Régis Popieul vienne s'asseoir sur le banc de l'équipe féminine promue en Prénationale.

Des regrets après trois matches de championnats (dont deux défaites) ? Certainement pas. Mais la conscience de la difficulté qui l'attend : « Le groupe est majoritairement composé de joueuses qui étaient minimes France. Elles découvrent la Prénationale et mesurent l'écart avec le niveau inférieure. Il y a un beau chantier en perspective. A Vandœuvre, par exemple, on perd de trois points après prolongation. Je pense que dans cinq ou six mois, on aurait gagné ce match... ».

Sur son banc, Régis Popieul dispose tout de même de trois filles plus expérimentées, qui ont rejoint l'Avant Garde cet été : Aurore Perrot et Céline Gaihier (en provenance de l'ASPTT Nancy-Tomblaine) et Mélodie Zaffagni (GET Vosges). Malheureusement, Aurore Perrot s'est blessé au genou (double entorse) la semaine dernière et risque de rester un bon moment à l'infirmerie. « J'avais trois cadres, je n'en ai plus que deux », regrette le coach, « je vais sans doute demander à des anciennes comme Nadège Freis de venir donner un

coup de main régulièrement. J'ai besoin de "mamans" pour encadrer un peu la jeunesse ». A propos de maman, Saint-Nicolas de Port est d'ailleurs également privé d'Alexandra Retter (ex-SLUC), qui attend un heureux événement.

Dans ce contexte, que peut bien espérer l'Avant Garde Portoise cette saison ? Le maintien, évidemment. Dans cette optique, la victoire obtenue le week-end dernier aux dépens de Verdun tombe à point nommé. « Avec Chavelot, l'ASPTT Nancy-Tomblaine, Verdun fait partie des équipes face auxquelles nous ne devons pas laisser de points en route », estime Régis Popieul, « le maintien est dans nos cordes. Mais il ne faudra pas gaspiller... ».

A priori, le déplacement dans les Vosges, dimanche, devrait être un peu moins lucratif. « En amical, on en avait pris cinquante contre le GET. J'espère que la note sera moins salée... » On a les objectifs qui l'on peut... T.S.

Les autres matches

► **Nationale 3 (M)**
Joeuf/Homécourt (9e, 5 points) - SLUC (11e, 4 points), demain (20h). Pont-Saint-Vincent/Ludres (10e, 5 points) - Saint-André-les-Vergers (2e, 8 points), demain (20h), gymnase Marie Marvingt.
- **Nationale 3 (F)**
SLUC (11e, 5 points) - Duttlenheim (8e, 6 points), dimanche (15h30), gymnase Martiny.
Dijon (2e, 7 points) - Neuves-Maisons (5e, 6 points), demain (15h30).

MATCHS BASKET-BALL PRO A

PREMIER MATCH DE TONY PARKER

VENREDI
14 OCTOBRE
19H30

ASVEL

PARIS
LEVALLOIS

EN DIRECT SUR SPORT+

SAMEDI
15 OCTOBRE
20H45GRAVELINES
DUNKERQUE

ROANNE

EN DIRECT SUR SPORT+

A CONSOMMER SANS MODERATION



06642YN

New Star Basket 2011 - Photo: B.

LNB
LIGUE NATIONALE DE BASKET

Handball

Pro D2 Grand Nancy ASPTT - Massy, ce soir (20 h 30), au Parc des Sports de Vandœuvre

Des comptes à rééquilibrer

Les Nancéiens ont besoin d'une victoire pour réintégrer la première partie du classement. Reste à dompter Massy, un promu très combatif à l'image de son jeune entraîneur, l'ex Nancéen Benjamin Braux.

Nancy. Un coup en haut, un coup en bas. Jusque-là, les Nancéiens la jouent façon montagnes russes. Après deux succès rassurants face à Pontault-Combault et Nanterre, ils ont reculé à Dijon, dans un environnement qui est vrai assez hostile. Les voilà donc revenus à la case départ, contraints de s'imposer à la maison pour rééquilibrer leurs comptes et réintégrer la première

partie du classement. En attendant mieux.

Le menu de la soirée paraît, sur le papier, assez digeste. Mais ce n'est qu'un leurre. D'abord parce que le GNAHB de ce début de saison ne dispose d'aucune marge de manœuvre. « Même nos deux victoires ont été compliquées à aller chercher », rappelle avec à-propos Thierry Thoni. Ensuite, parce que les Nan-

céiens vont endosser une tunique de favoris qui leur a souvent joué des tours en bridant quelque peu leur motivation. « Je me méfie de ce type de matches. Ils nous posent toujours des difficultés. Il ne faudra pas se laisser endormir », prévient l'entraîneur nancéen.

Lambert sur le flanc

Contrairement à ce que semble indiquer son bilan (une victoire face à Angers suivie de quatre défaites), Massy ne sera pas une proie facile. Les jeunes banlieusards parisiens se distinguent en effet par un style très combatif, bien à l'image du comportement qu'adoptait sur le terrain leur jeune et nouvel entraîneur (28 ans), l'ancien Nancéen Benjamin Braux. « J'ai un groupe jeune et inexpérimenté. Mais ce sont des guerriers qui ne lâchent rien. Et on progresse », lâche ce dernier, dont le téléphone ne cesse de carillonner : « tous les copains de Nancy m'appellent. Ils seront tous là. Rien que pour ça, j'aimerais bien gagner ce

match ». « Ben » garde un bon souvenir de ses derniers passages aux Nations : « C'était il y a trois ans avec Massy. On avait fini dernier, mais on avait réussi à faire deux matches nuls face à Nancy contre qui je n'ai jamais perdu ».

Pour parvenir à dompter le plus petit budget de la Pro D2 (610.000 euros), les Nancéiens vont devoir se faire violence et ne pas perdre les pédales face à la défense étagée qui pourraient leur proposer leurs adversaires. « Il faudrait être patient, ne pas porter trop la balle et mettre du mouvement », souligne Thierry Thoni. Sinon, les pertes de balle pourraient s'accumuler et offrir autant de munitions à Benjamin Vizio (le 2e buteur du championnat) et ses coéquipiers.

Cette mission, le GNAHB devra la mener sans Anthony Lambert. Mardi, en fin d'entraînement, l'arrière s'est blessé au mollet. Il doit observer un mois d'arrêt. Un nouveau coup dur pour l'ancien Angevin et pour l'ASPTT, déjà privée de Pierre Andry, sa recrue montpelli-



■ S'il devra se passer d'Anthony Lambert, blessé au mollet et indisponible un mois, le GNAHB récupère en revanche Miroslav Rac qui avait manqué les trois derniers matches.

Photo Patrice SAUCOURT

raine, depuis le début de saison. Bonne nouvelle toutefois avec le retour de Miroslav Rac.

À Massy Benjamin Braux enregistre également deux forfaits : ceux de l'international jeune Enzo Cramoisy et de l'ex Nancéen Brice Cornier (déchirure aux ad-

ducteurs), très déçu de manquer ce duel face à son ancien club.

P.-H.W.

Les équipes

Grand Nancy : Potteau, Lagrange (gardiens), Rac, Henry, Rahim, Rondel, Jedr-

zejewski, Ramond, Kratovic, Fortemps, Malesev, Lépinoux, Chardon, Bello. **Absents :** Lambert, Andry.

Massy : Alaimo, Leconte (gardiens), Carnier, Reault, Desgrolard, Lamy, Caron, Bataille, Vizio, Dumoulin, Cadet, Kalasauskas, Lamy. **Absents :** Cornier, Cramoisy.

Les Experts ne viendront pas à Nancy

► Faire venir les champions du monde à Gentilly le 10 janvier prochain, dans le cadre d'un match amical face à la Norvège, quelques jours avant l'Euro 2012 et quelques mois avant les J.O. de Londres, avouez que le projet avait de la gueule. Il aurait comblé tous les amateurs de handball du Grand Est et créé assurément un sacré engouement. L'affaire semblait bien emmanchée. Malheureusement, elle a capoté. « La Fédération n'a pas retenu notre candidature. Comme Metz accueillait déjà l'équipe de France féminine, elle a estimé que ça faisait beaucoup pour une seule région », explique Jean-Marie Noël, le président de la Ligue de Lorraine, principal instigateur du projet. Nancy devra donc encore patienter avant d'accueillir un nouvel événement d'envergure. Le dernier date de 2006 quand le palais des sports Jean-Weille avait été le théâtre de la finale de la Coupe de France entre Ivry et Montpellier.

P.-H.W.